

le 13 jan: 1805

279

Je vous remercie Monsieur, pour
l'écran, il est charmant, et me
fait bien plaisir puisque j'vois
que vous avez pensé à moi, je m'en
servirai tout les jours; Je m'étois
flatté de vous voir cet hiver, et
suis fâché, bien fâché que cela
ne sera qu'au mois de Juillet,
peut-être aurai-je le plaisir de
vous voir en May à Dorpat. —

La manière aimable dont vous me
parlez du souvenir que vous avez de
votre séjour à Petersbourg me beaucoup
flatté, j'aime à savoir que vous avez

de l'intérêt pour moi, et croyez que
 je sais l'apprécier — Comment
 pouvoir vous vous connoître si peu,
 que de pouvoir croire que vous ayez pu
 soussent m'ennuyer par vos longues
 conversations. Jamais cela n'est arrivé,
 aussi vous ne le croyez pas, j'en suis sûr.
 Vous donnez une très mauvaise raison,
 que vous ne m'avez pas écrit jusqu'à
 présent; car votre lettre étoit charmante,
 et très bien écrite, ainsi je crois que
 c'étoit plutôt mauvaise volonté; n'est-ce
 pas Monsieur? Ma santé n'est
 pas encore tout à fait bonne, j'espère

si nous faisons le voyage à printemps,
qu'il me fera du bien — J'ai beaucoup
parlé de vous avec Parrot, il m'a dit
que vous parleriez quelques fois de moi,
et cela me cause du plaisir —

adieu Monsieur, mon mari vous
fait mille complimens, et vous remercie
de votre souvenir, de même que mon
Alexandre.

E. Kluge.